

# Apatura iris (Linnaeus, 1758)

## le Grand Mars changeant

Le Grand Mars changeant s'est raréfié durant la dernière décennie, mais reste toutefois assez répandu.



Denis JIGON

Mâle (Haute-Saône, 2010).

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

Franche-Comté

DD

NA

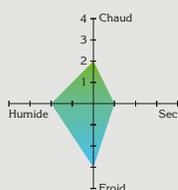
NE

Europe - LC  
France - LC

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



### Écologie et biologie

Le Grand Mars changeant, méso-ophile, fréquente les milieux boisés. Son vol est puissant ; il parcourt rapidement les chemins, clairières et lisières des forêts alluviales matures (chênaies, hêtraies), les berges des étangs et des rivières, les fonds de vallées en moyenne montagne. Les femelles évoluent essentiellement au niveau de la canopée, pompant le miellat et les exsudations des arbres, alors que les mâles descendent volontiers au sol par les chaudes journées, souvent au niveau de carrefours forestiers bien ouverts, recherchant l'humidité, les excréments et les charognes de petits mammifères. Il arrive aussi qu'ils se posent sur des murs ombragés, rentrent à l'intérieur de vieilles bâtisses et s'engagent à l'entrée des tunnels ou sous des ponts, profitant ainsi d'une relative fraîcheur humide.

La parade se déroule dans les frondaisons des plus grands arbres, les mâles à l'affût attendant le passage d'une femelle. La ponte a lieu sur les Saules (surtout *Salix caprea*), mais des femelles ont également été observées sur divers Peupliers (en l'absence de Saules à proximité).

### Description et risques de confusion

*Apatura iris* présente un dessus presque noir, orné aux ailes antérieures de macules blanches et d'un gros point noir diffus et non cerclé dans l'espace 2. Aux ailes postérieures, la bande blanche forme une saillie dans l'espace 4.

Chez les mâles, les reflets bleu-violet, changeant suivant l'angle d'incidence, sont dus à une diffraction de la lumière sur la surface striée des écailles. Ces couleurs physiques iridescentes interviennent dans la communication intraspécifique. Les femelles n'ont pas de reflets, mais leurs dessins blancs sont deux fois plus étendus.

Le revers est varié de brun, de violet et de blanc.

En vol autour de la cime des arbres, *Apatura iris* et *Apatura ilia* se ressemblent et, sans jumelles d'observation, il est parfois difficile de se prononcer. La bande blanche des ailes postérieures sur le dessus comme au revers facilite l'identification d'*Apatura iris*. L'ocelle cerclé de fauve dans l'espace 2 des antérieures d'*Apatura ilia* est un bon critère de détermination.

### Distribution

Espèce eurasiatique, surtout répandue dans une grande moitié est de la France.

En Franche-Comté, sa distribution est liée aux grands espaces forestiers, notamment sur la retombée méridionale siliceuse des Vosges et sa dépression marginale marno-calcaire. Les populations sont parfois denses, selon les années, de préférence dans des forêts assez froides et humides de Haute-Saône et du Territoire de Belfort. Dans l'arc jurassien, l'espèce est plus dispersée et de nombreuses stations n'ont pas été confirmées, surtout en plaine du Jura, plus xérothermique. L'espèce s'élève assez haut en altitude et atteint 1 100 m.

En Bourgogne, près de la moitié des stations sont sans observation récente, principalement sur les plateaux calcaires du Nord-Est ; en revanche, l'espèce semble encore bien présente dans le Morvan au sens large.

### Phénologie

Espèce univoltine avec une éclosion groupée fin juin - début juillet. Les femelles restent isolément visibles longtemps après les derniers mâles.

Dates extrêmes : (17 mai 2007 ; 26 mai 2006) 2 juin - 9 août (17 août 1994 ; 20 août 1987 ; 23 août 1978).

### Atteintes et menaces

Les modifications apportées à ses habitats et plus particulièrement la simplification généralisée de la structure des lisières forestières portent atteinte au maintien de populations dynamiques et vigoureuses. L'habitude des mâles de fréquenter les chemins et les carrefours forestiers les expose de plus à la circulation automobile. Le goudronnage généralisé accentue ce phénomène qui peut alors entraîner localement un déclin marqué de l'espèce. Face à cette tendance à la régression, il n'est pas à exclure que ce taxon ne bascule dans un avenir proche dans une catégorie de vulnérabilité plus affirmée.

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

À l'instar de l'autre Mars et des Sylvains, les principales mesures conservatoires relèvent du maintien et de la bonne gestion de zones forestières riches en jeunes arbres (lisières, clairières...). En ce sens, il convient par exemple de proscrire les linéaires monotones et étroits le long des chemins forestiers au profit de transitions plus larges et au faciès tortueux (poches ouvertes, circonvolutions...). Afin de limiter les risques d'écrasement, il peut par ailleurs être préconisé de limiter la circulation automobile, notamment sur certaines dessertes forestières.

Jean-François MARADAN



Œuf sur *Salix caprea* (Doubs, 2009).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2013).

Jean-François MARADAN



Chenille sur *Salix caprea* (Doubs, 2010).

Jean-François MARADAN

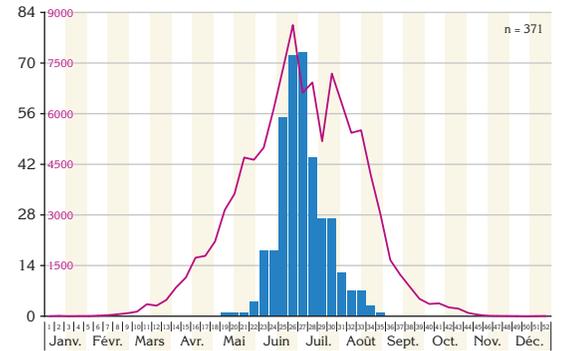


Chrysalide (Doubs, 2010).

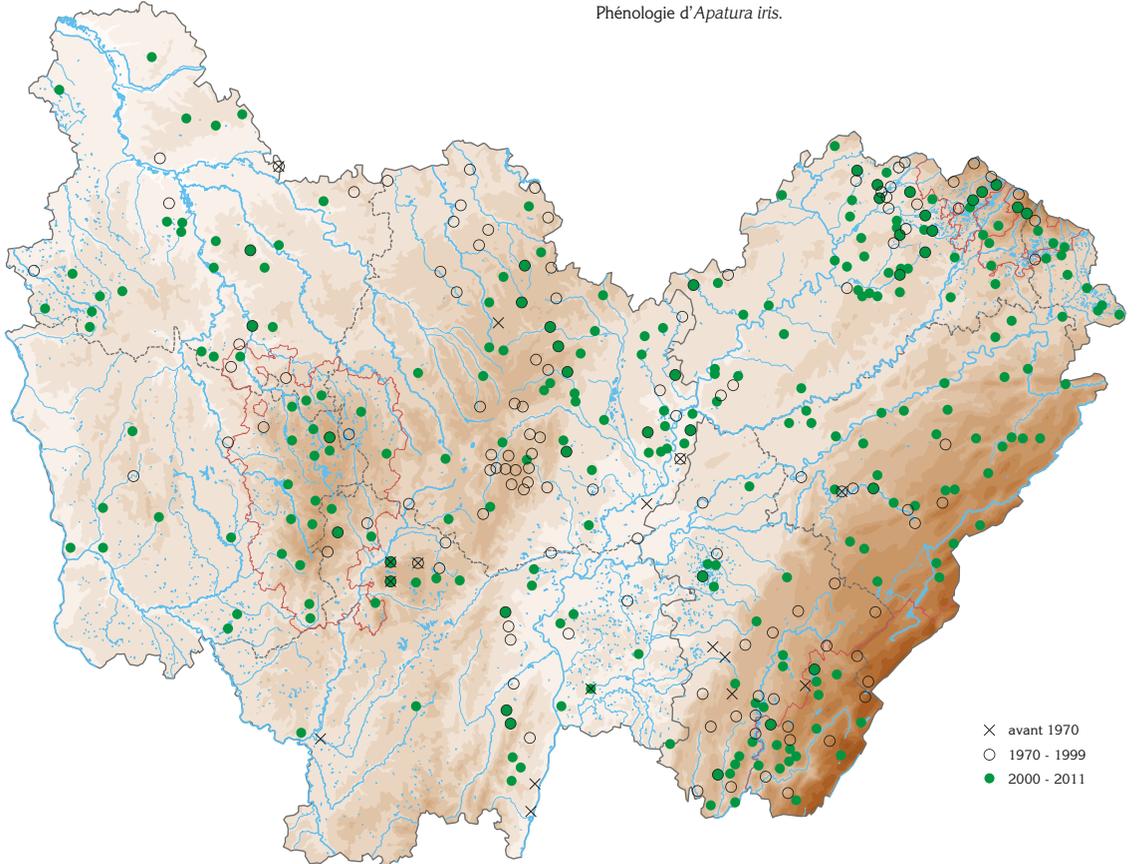
Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2005).



Phénologie d'*Apatura iris*.



Distribution d'*Apatura iris* en Bourgogne et Franche-Comté.